bois, et ils en rapporte le muguet, qui est le lis des vallées ; les gants de Notre-Dame, belle fleur, qui n'a rien perdu de sa fraîcheur et qui conserve son air si svelte et si léger. Ils n'ont pas oublié ses plus jolies compagnes, entre lesquelles on distingue la mélisse des bois aux découpures légères, et la véronique des haies au bleu d'émail.

Les jeunes filles ont apporté beaucoup de roses blanches qui sont l'emblème de leur candeur et de leur innocence. Ces fleurs environnent les images de la sainte Vierge ; la rougeur légère qui colore presque furtivement le fond de leur timide corolle, figure, par ses nuances mille fois répétées, les naïves pensées de ces âmes si pures.

Les riches contribuent aussi à la décoration des reposoirs ; ils apportent des chandeliers d'or, des vases d'argent et d'albâtre. Le goût le plus exquis préside à l'arrangement de tous ces ornements, dont l'ensemble présente une admirable symétrie. Ici on tresse des couronnes, là on tapisse les rues, partout on les jonche de verdure et de fleurs.

N'allez pas dans les jardins pour y respirer le parfum orangé du seringat, ni la douce odeur des œillets ; et si vous voulez voir des roses, ces aimables symboles de l'angélique consolation, venez aux reposoirs ; mais ne

venez pas aux reposoirs pour y voir seulement des fleurs.

D'abord, venez avec nous à l'église. Entendez-vous le son des cloches ? c'est la voix de Dieu qui nous y appelle.

Nous voilà dans un autre Eden, au milieu des fleurs et dans une atmosphère de parfum. Dieu y est avec nous, et entre lui et nous c'est un échange de dons et d'actions de grâces, de louanges et de bénédictions.

Les femmes sont vêtues de blanc et les hommes profondément recueillis. Les enfants couronnés de bluets, portent des corbeilles de fleurs. Aujourd'hui M. le curé a augmenté son clergé ; plusieurs de ses paroissiens ont revêtu le surplis, plusieurs autres ont aussi la chape. Il n'avait que des chantres ; aujourd'hui il a des choristes et des troupes d'enfants de chœur.

Tout est disposé pour la procession ; on va se mettre en marche. Oh ! quel beau moment que celui du départ de la procession ! Dieu apparaît au milieu des fleurs qui s'échappent comme par enchantement de toutes les mains. Chacun des assistants est saisi d'un saint respect, d'une céleste admiration. Tous les cœurs brûlent d'amour, tous les yeux sont humectés d'une larme de joie, et toutes les voix chantent les merveilles du Dieu trois fois saint.